

Classes surchargées, salaires... Les enseignants de l'Eure sont exaspérés et manifestent

Par Catherine ROL Journaliste

3-4 minutes

Mis en ligne le 23/09/2021 à 18:19

Classes surchargées, sous-effectif, conditions de travail, salaires... moins d'un mois après la rentrée scolaire, les enseignants eurois ont déjà de nombreuses revendications dans leur cartable.



Benjamin Gaudré, de la CGT Educ'action de l'Eure, invite ses collègues à se mobiliser le 5 octobre pour une manifestation

interprofessionnelle

Benjamin Gaudré, de la CGT Éduc'action de l'Eure, invite ses collègues à se mobiliser le 5 octobre pour une manifestation interprofessionnelle

Cela ne fait qu'un mois que les enseignants de l'Eure ont fait leur rentrée mais ils en ont déjà [ras-le-bol](#), et ils le font savoir. Ils étaient un peu moins d'une cinquantaine à se réunir devant les locaux de la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale, à [Évreux](#), jeudi 23 septembre 2021, pour faire entendre leur voix. « *Il ne faut pas se fier à cette faible participation. L'exaspération est générale* », insistent Romuald Laigniez et Patrice Martineau, du Syndicat national des instituteurs et des professeurs des écoles (SNUDI-FO 27).

Les raisons de la colère

Le rassemblement, intersyndical, était l'occasion de poser sur la table tout ce qui ne va pas. Et les raisons de la colère sont nombreuses : une « *charge de travail qui s'accroît en permanence* », un point d'indice gelé depuis dix ans, des classes surchargées, un sous-effectif d'enseignants chronique, une prise en charge des élèves en situation de handicap pas à la hauteur... En gros, « *rien ne va. Les conditions de la rentrée sont mauvaises. On l'avait prédit* », reconnaissent de façon unanime les représentants des différents syndicats enseignants.

Les organisations demandent l'ouverture d'un « *plan d'urgence* » avec pour objectif de « *reprendre la main sur nos métiers, demander les moyens nécessaires* », résume Cécile Chandavoine, secrétaire départementale du SNES-FSU. Comme ses collègues, elle déplore également une « *inclusion*

scolaire qui se fait à marche forcée et dans la souffrance à la fois pour les élèves, les équipes et les personnels ».

« Des élèves en danger »

Benjamin Gaudré, de la CGT Educ'Action, dénonce pour sa part les « ravages de ces deux dernières années, les difficultés d'apprentissage, les difficultés sociales des familles. Aucun plan d'urgence n'a été dessiné dans l'Éducation nationale pour y faire face. On doit faire avec moins, et on doit faire avec des élèves qui sont en danger éducatif, social... »

Les enseignants eurois seront à nouveau dans la rue [mardi 5 octobre](#), à partir de 14 heures, devant l'hôtel de ville d'Évreux, place du Général-de-Gaulle.